

## FOOTBALL

### Rossinelli: «On a les moyens de se sauver» 17

Le FC Tavannes/Tramelan est dernier de son groupe de deuxième ligue interrégionale. L'entraîneur Philippe Rossinelli (photo) garde la confiance de ses dirigeants et croit dur comme fer au maintien.



## FOOTBALL / DEUXIÈME LIGUE INTERRÉGIONALE

### «Dans quel autre club je serais encore là?»

Malgré une série de sept défaites de rang, Philippe Rossinelli est toujours l'entraîneur d'un FC Tavannes/Tramelan qui s'est relancé en accrochant Besa Bienne (2-2) samedi dernier. Et le «Rossi» en est convaincu: son FCTT peut encore passer Noël au-dessus de la barre.

Après un été marqué par le départ de plusieurs cadres du vestiaire et le remplacement de Steve Langel par Philippe Rossinelli à la barre, la toute jeune équipe du FC Tavannes/Tramelan avait plutôt bien lancé sa saison en battant Pratteln puis en partageant l'enjeu avec Erguël dans le derby du Mont-Crosin.



**Si on se maintient cette saison, le FCTT est bon pour cinq ans.»**

Mais voilà: la suite s'est nettement moins bien passée: les «sang et or» ont enchaîné sept revers de rang, coulant peu à peu jusqu'à la dernière place du classement. «J'ai dit aux dirigeants que j'étais prêt à rendre mon tablier sans demander d'indemnités malgré un contrat encore valable, mais j'ai toujours été soutenu», loue Philippe Rossinelli, qui ose la question rhétorique: «Dans quel autre club je serais encore là en ayant perdu sept matches de suite? Franchement, des clubs comme le FCTT, il n'y en a presque plus. C'est vraiment un club sain et à l'ancienne,



Philippe Rossinelli: «J'ai dit aux dirigeants que j'étais prêt à rendre mon tablier, mais j'ai toujours été soutenu.»

PHOTO STEPHANE GERBER

dans le bon sens du terme. Le club a une ligne et tout le monde tire à la même corde. Les dirigeants ont toujours compensé les départs avec les jeunes du cru, et on sent que les gars ont l'habitude de se battre contre la relégation avec leurs

valeurs. Si vous étiez venu à l'entraînement avant le match contre Besa Bienne, jamais vous n'auriez pu deviner qu'on était dans une telle spirale de défaites, tout le monde est toujours resté concerné, solidaire et combatif.»

#### Le retour de Cunha

Et le public fait corps avec son équipe: la feuille de match fait état de 400 spectateurs lors du nul de samedi dernier face à Besa Bienne. Un point acquis notamment grâce au retour d'un certain

Sergio Cunha, que Philippe Rossinelli a convaincu de sortir de sa «pré-retraite» avec la «deux». «Sergio a été tout simplement énorme, j'espère qu'il va accepter de rester avec nous jusqu'à la fin de la saison, car il change beaucoup de choses.»

Bref: dans la maison «sang et or», l'horizon semble se dégager quelque peu. Et le calendrier parle clairement en faveur du pensionnaire du Jura bernois. Ce dernier – lanterne rouge avec 5 petits points (soit 4 unités de retard sur la barre) – a encore cinq matches de championnat à disputer avant la trêve. Les adversaires? Les quatre équipes qui accompagnent le FCTT dans le wagon de queue au classement, ainsi que Bosphorus, 9e avec seulement deux petits points d'avance sur la barre.

#### L'objectif: 11 points avant la trêve

«Tout le monde s'accorde sur le fait qu'être relégué ne serait pas un drame, mais je suis convaincu qu'on a les moyens de se sauver. Au vu de la jeunesse de l'effectif, si on se maintient cette saison, le FCTT est bon pour cinq ans!», estime le technicien de 69 ans.

Et le Delémontain est même persuadé que son FCTT peut encore passer Noël dans le bon wagon. «L'idéal, ce serait de prendre 11 points sur nos cinq derniers matches. Ce n'est pas irréaliste, ça nous ferait 16 points en tout, et je pense que ça nous permettrait de sortir de la zone rouge», calcule l'entraîneur à la retraite.

Première occasion de remonter au classement pour les «sang et or»: ce samedi, 16 h dans la campagne bâloise, avec pour adversaire le FC Bubenendorf, qui crêche juste au-dessus de la fameuse barre.

QUENTIN JEANNERAT